

Contribution à l'étude de la flore et de la végétation des faluns d'Amberre et de la forêt de Vouillé (Vienne) (Compte rendu de la sortie du 3 juin 1990)

par Patrick GATIGNOL et Antoine CHASTENET (*)

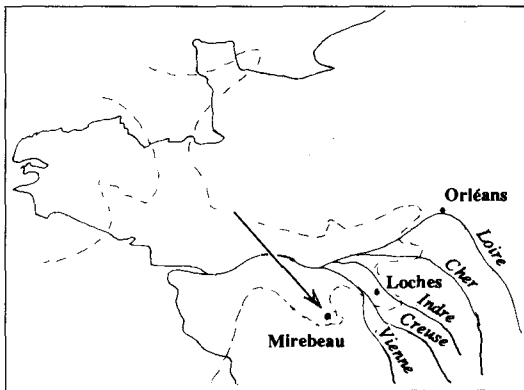
Une douzaine de participants étaient rassemblés sur la place de Mirebeau pour cette excursion qui s'est déroulée sous de bonnes conditions météorologiques.

I - Le matin : Visite des faluns d'Amberre. (Carte I.G.N. 1726 ouest ; UTM 282 - 5182)

A - Rappel géologique.

Les faluns sont des dépôts marins de l'ère tertiaire qui se sont constitués vers le milieu du miocène lors de l'orogénèse alpine.

Le site du Moulin Pochard visité ce jour, correspond à une des digitations les plus méridionales (voir carte).



Carte approximative de l'extension
de la mer des faluns
dans l'ouest de la France

Ces faluns sont constitués de sables grossiers hétérogènes d'origine organo-détritique et coquilliers. On y a trouvé de nombreux fossiles : mollusques, balanes, spongiaires, bryozoaires, polypiers, ainsi que des restes de vertébrés (dents de Sélaciens, restes de Siréniens), dont l'étude a permis d'affirmer qu'il s'agissait de dépôts littoraux effectués sous un climat très chaud.

Ce site unique dans le département constitue une enclave dans les calcaires jurassiques environnants. Son altitude est de 110 mètres.

B - Végétation.

Elle est représentée par des groupements de pelouses calcicoles sableuses correspondant à :

(*) P. G. : 42 rue de Nanteuil, 86440 MIGNÉ-AUXANCES.

A. C. : Frozes, 86190 VOUILLÉ.

- La classe des **Sedo-Scleranthetea**
- L'ordre des **Festuco-Sedetalia**
- L'alliance de l'**Alyso-Sedion**

Il s'agit de groupements de faible étendue encastrés dans les groupements du **Mesobromion** environnants. Ils sont caractérisés par une flore thermophile avec de nombreuses espèces subméditerranéennes relevant du **Therobrachypodion**.

C - Composition floristique.

Dans le centre du gisement, on reconnaît un groupement caractéristique avec:

<i>Artemisia campestris</i>	<i>Alyssum alyssoides</i>
subsp. <i>campestris</i>	<i>Apera interrupta</i>
<i>Medicago minima</i>	<i>Vulpia ciliata</i> subsp. <i>ciliata</i>
<i>Campanula erinus</i>	<i>Koeleria macrantha</i>
<i>Petrorhagia prolifera</i>	<i>Chaenorhinum minus</i> subsp. <i>minus</i>
<i>Cerastium brachypetalum</i>	<i>Filago pyramidata</i>
subsp. <i>brachypetalum</i>	<i>Trifolium strictum</i>
<i>Aphanes arvensis</i>	<i>Cerastium pumilum</i> subsp. <i>pumilum</i>
<i>Desmazeria rigida</i> subsp. <i>rigida</i>	<i>Herniaria glabra</i>
<i>Thesium humifusum</i>	<i>Euphorbia exigua</i>
<i>Myosotis ramosissima</i>	<i>Spergularia rubra</i>
subsp. <i>ramosissima</i>	<i>Erodium cicutarium</i> subsp. <i>cicutarium</i>

On note également l'abondance de *Festuca marginata* subsp. *marginata* (Hackel) Richter.

Sur les côtés, on constate la disparition progressive des espèces caractéristiques qui laissent place aux espèces du **Mesobromion** étroitement intriqué avec :

<i>Stachys recta</i> subsp. <i>recta</i>	<i>Acinos arvensis</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Linum catharticum</i>
<i>Hieracium pilosella</i>	<i>Echium vulgare</i>
subsp. <i>pilosella</i>	<i>Valerianella carinata</i>
<i>Euphrasia stricta</i>	<i>Erigeron acer</i>
<i>Ononis pusilla</i>	<i>Medicago orbicularis</i> (un pied)

et *Eryngium campestre*, accompagné de son parasite : l'*Orobanche amethystea* présente sous ses deux formes (bleue et beige).

Nous avons observé d'autres espèces comme *Anthriscus caucalis*, *Sedum rubens*, *Silybum marianum*, ainsi que *Crepis pulchra*, particulièrement abondantes cette année.

La présence d'un cerisier abondamment fructifié attira de nombreux spécialistes et fut l'occasion de réaliser une petite pause.

Après quoi, la visite d'une autre zone située à quelques centaines de mètres, nous permit de voir les espèces suivantes:

<i>Epilobium angustifolium</i>	<i>Geranium lucidum</i>
<i>Geranium pusillum</i>	<i>Althaea hirsuta</i>
<i>Coronilla varia</i>	<i>Malva neglecta</i>
	<i>Petroselinum segetum</i>

Le seul absent pour cette matinée fut *Eragrostis cilianensis*, observé en 1987.

II - Après-midi : Forêt de Vouillé. (Carte I.G.N. 1726 est ; UTM : 283 - 5163)

Nous nous proposons d'étudier la partie ouest de la forêt domaniale de

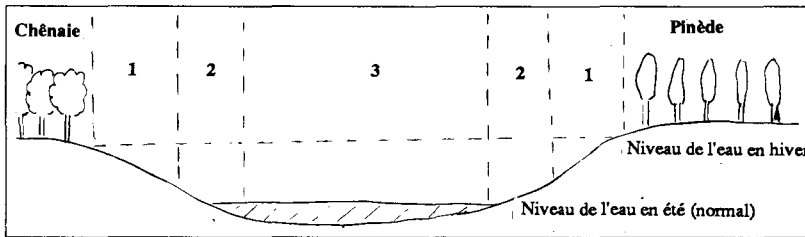
Vouillé, offrant une végétation acidophile.

a - La chênaie à *Quercus robur* subsp. *robur* : **Quercetum occidentale**
Ilex aquifolium *Lonicera periclymenum*
Sorbus torminalis subsp. *periclymenum*
Deschampsia flexuosa *Melampyrum pratense*
Poa nemoralis *Asphodelus albus*
Serratula tinctoria *Pulmonaria longifolia*
Pteridium aquilinum

b - La mare des "lacs jumeaux"

Il s'agissait de la mare qui reste toujours en eau, même si depuis deux ans, elle se réduit à quelques flaques à la fin du mois d'août. C'est un point d'eau important pour la faune et les traces d'animaux sont nombreuses, notamment les souilles de sangliers.

Cette mare peu profonde se situe à la transition entre la forêt à *Quercus robur* subsp. *robur* et la lande siliceuse humide. Nous pouvons donc en faire un transect simplifié comme l'indique le schéma :



1) La ceinture partielle humide, à faible couvert, à *Salix atrocinerea* avec :
Ranunculus flammula *Agrostis stolonifera*
subsp. *flammula* *Juncus effusus*
Populus tremula *Galium palustre*
Salix aurita

et dans l'autre mare :

Ranunculus tripartitus *Carex ovalis*
Carex vesicaria *Veronica scutellata*

2) La ceinture aquatique partielle à *Glyceria declinata* et *Glyceria fluitans* avec quelques pieds de *Galium palustre* et surtout *Hottonia palustris* qui développe de nombreuses rosettes stériles particulièrement en période de sécheresse, ce qui l'oblige à être exondé.

C'est une des rares stations à l'ouest de Poitiers.

3) La partie centrale n'accueille que *Lemna minor*, de manière temporaire.

À l'automne, la mare était complètement asséchée et nous pouvions voir de nombreuses germinations :

Hottonia palustris *Salix* sp.
Glyceria sp. *Alisma* sp.
Quercus robur subsp. *robur* *Lycopus europaeus*
Galium sp. *Solanum dulcamara*

et *Alisma plantago-aquatica* en fruits.

c - Lande siliceuse humide : l'*Ulicion nanae*

C'est une lande siliceuse humide plantée de pins par l'ONF. Parmi les pins, nous observons :

<i>Frangula alnus</i>	<i>Ulex europaeus</i> subsp. <i>europaeus</i>
<i>Erica scoparia</i> subsp. <i>scoparia</i>	<i>Erica cinerea</i>
<i>Erica tetralix</i>	<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i>
<i>Rubus</i> sp.	<i>Genista anglica</i>
	<i>Calluna vulgaris</i>

et dans les chemins et pare-feu plus découverts :

<i>Agrostis stolonifera</i>	<i>Agrostis capillaris</i>
<i>Potentilla erecta</i>	<i>Anthoxanthum odoratum</i>
<i>Scilla verna</i> (en fruits)	<i>Danthonia decumbens</i>
<i>Peucedanum gallicum</i>	<i>Scorzonera humilis</i>
<i>Dactylorhiza maculata</i>	<i>Melampyrum pratense</i>
subsp. <i>maculata</i>	<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i>

Divers *Agrostis* nous ont posé beaucoup de problèmes de détermination. On a pu cependant reconnaître après examen approfondi: *Agrostis stolonifera* et *Agrostis capillaris*. Mais un certain nombre d'individus n'ont pu être déterminés à cause des caractères intermédiaires de certains critères et du degré insuffisant de développement (il existe peut-être ici des hybrides).

Un chemin entre la lande et la chênaie s'avère plus riche, surtout dans les dépressions humides : le *Cicendletum* :

<i>Carex demissa</i>	<i>Hypericum humifusum</i>
<i>Carex pilulifera</i>	<i>Juncus bulbosus</i>
subsp. <i>pilulifera</i>	<i>Juncus conglomeratus</i>
<i>Juncus tenuis</i>	<i>Radiola linoides</i>
	<i>Scutellaria minor</i>

Enfin, nous arrivons à une jeune pinède, dés herbée chimiquement par l'ONF où nous réussissons à retrouver :

<i>Vicia cassubica</i>	<i>Epilobium angustifolium</i>
<i>Illecebrum verticillatum</i>	<i>Parentucellia viscosa</i>

qui sont quatre plantes majeures pour l'ouest de la Vienne.

Au retour, dans une zone labourée envahie par *Hypericum pulchrum*, nous reconnaissons un pied desséché de *Ranunculus sceleratus* subsp. *sceleratus*.

Le long de la route forestière qui nous ramène aux voitures, Pierre PLAT découvre quelques pieds de *Carex montana* signalé dans la flore de SOUCHÉ, à un autre endroit, avec :

<i>Laserpitium latifolium</i>	<i>Euphorbia villosa</i>
<i>Rubus idaeus</i>	<i>Peucedanum gallicum</i>
<i>Festuca rubra</i> subsp. <i>rubra</i>	<i>Euphorbia angulata</i>

d - QUINÇAY

Enfin, pour clore cette journée, quelques participants nous ont accompagnés à quelques kilomètres, près de Quinçay, pour admirer *Azolla filiculoides* recouvrant abondamment le ruisseau et *Paeonia mascula* subsp. *mascula* (= *P. corallina*), malheureusement déflourie, dans un coteau boisé.